

Dominique Potier : « Il faut être intelligent et prendre trois mois pour bâtir les trois ans qui viennent »

Le député de la 5^e circonscription l'a emporté mais **PAS DE TRIOMPHALISME**. La gauche ayant dans son ensemble obtenu le plus de sièges, peut-elle gouverner ?

route et d'associer à sa préparation, celles et ceux qui sont capables de s'entendre sur des points essentiels.

Mardi vous aviez une réunion de groupe. Il n'y avait que les socialistes ? Avez-vous défini une ligne de conduite ?

Dominique Potier

« Je veux d'abord dire qu'on sort de ces élections profondément blessés, meurtris par cette défiance des milieux populaires auxquels nous sommes attachés et dont je suis issu. Nous avons été élus avec les voix d'un front républicain et nous devons apporter des réponses concrètes. La posture, c'est celle de l'humilité et du dialogue. »

analyse juste et la vision panoramique, Dominique Potier rappelle que se préparer à piloter un pays, lui redonner foi en l'avenir, demande un temps de diagnostic et de réflexion. Quelques jours ? Plutôt plusieurs semaines pour construire une majorité. Sincère, honnête, il veut d'abord réparer la France, celle qui a dit non au Rassemblement national comme celle des votes Le Pen-Bardella. Préconiser la patience, n'est pas reculer devant l'obstacle, c'est plutôt le souci de ne pas raturer la feuille de



Le nouveau groupe PS à l'Assemblée nationale avec Stéphane Hablot (en haut au centre), Estelle Mercier (tout à droite) et Dominique Potier (2^e en partant de la droite).

Votre discours est-il partagé par tous vos amis. Une stratégie est-elle sur le point d'être adoptée ?

« La règle c'est de ne pas en parler. Je parle uniquement de ce à quoi je tiens qui n'a pas le vent en poupe, je suis minoritaire et j'assume. Le fait d'avoir vingt députés de plus ne donne pas de véritable capacité à gouverner. Le risque, c'est qu'on reproduise ce qu'on reprochait à Emmanuel Macron. Pour moi, être à la hauteur du moment présent, c'est d'être capable de créer une coalition comme le font nos voisins allemands, espagnols, etc. sur

Ces trois questions ce sont : celle de l'échelle des salaires, du travail digne ; celle de l'aménagement du territoire pour réduire les fractures territoriales et se préparer à l'adaptation au réchauffement climatique et enfin, troisième point essentiel, l'humanisation des services publics. Sur ces trois points, je ne prétends pas avoir la vérité seul, je pense qu'on peut réunir une majorité qui va de François Ruffin à Xavier Bertrand. »

Cette vision peut-elle être partagée par l'ensemble des socialistes ?

« À cette heure, je crains que non. Je pense qu'on est plus forts aujourd'hui, nous socialistes pour créer cette coalition qu'on ne le sera jamais. »

« JE PENSE QU'ON PEUT RÉUNIR UNE MAJORITÉ QUI VA DE FRANÇOIS RUFFIN À XAVIER BERTRAND. »